

Préface

Dire, ne pas dire, qui a instauré depuis une dizaine d'années un dialogue permanent entre l'Académie française et un nombre croissant de passionnés de la langue française, s'est d'abord inscrit dans les *nuages* ou sur la toile, avant de prendre en 2014 la forme d'un livre.

Ce sixième tome, qui rassemble en un seul volume la matière des cinq précédents – il est le septième si l'on compte celui qui en 2018 était consacré aux bonheurs et surprises de la langue –, paraît dans une période exceptionnelle. Tout d'abord dans un moment de grande tristesse académique puisque celui qui inventa *Dire, ne pas dire*, le scientifique et humaniste Yves Pouliquen, n'est plus. Ce volume est dédié à sa mémoire et marque la volonté de ses confrères de poursuivre l'œuvre qu'il a engagée en restant fidèles à ses intentions et à l'esprit qui l'animait – l'amour de la langue et une inlassable curiosité. Mais ce tome paraît aussi alors que l'épidémie qui s'est abattue sur le monde, assez semblable par son ampleur et son cheminement à la Grande Peste du XIV^e siècle, a interrompu un temps la vie académique comme toute la vie sociale. Pourtant le dialogue sur la langue qui a donné naissance à *Dire, ne pas dire* s'est poursuivi, tant il est vrai que les mots, la capacité de *dire* le malheur, les craintes, les espérances sont indispensables pour faire face à une épreuve, quelle qu'elle soit. Et, fait remarquable, l'épidémie de l'an 2020 a entraîné une grande créativité lexicale, les mots pour la dire ont surgi, pour la plupart en français au lieu, comme c'est le cas trop souvent, qu'ils aient été importés du monde anglo-saxon. Le présent tome de *Dire, ne pas dire* rend compte de cette créativité et des réactions de nos correspondants, dont les questions et les suggestions contribuent tant à enrichir notre langue.

Avec le temps nous mesurons mieux ce qu'apporte *Dire, ne pas dire* au *Dictionnaire* dont l'Académie est en voie d'achever la neuvième édition. Le *Dictionnaire de l'Académie française* a pour tâche de donner les sens des mots dans toutes leurs extensions, ceux qu'ils eurent dès l'origine, ceux que le temps a transformés. Il indique aussi tous les usages grammaticaux, illustrés par les exemples qu'élaborent les académiciens avec un soin et une précision extrêmes. Le *Dictionnaire* est le reflet de l'usage de la langue, mais il ne fait place ni à son mauvais usage ni à des inventions langagières qui pourraient, avec le temps, la gauchir ou la fausser. *Dire, ne pas dire*, qui recense les emplois fautifs, les usages ou extensions de sens abusifs, les contresens, les déformations de mots, tous *accidents* de la langue dont nous sommes souvent informés grâce aux questions ou aux contributions des internautes, enrichit ainsi le *Dictionnaire* en constituant une sorte de leçon infiniment utile sur la manière de pratiquer le bon usage. À cette mission – donner des conseils pour l'emploi de la langue –, *Dire, ne pas dire* en ajoute une autre, celle de son enrichissement éventuel. La langue évolue vite, particulièrement en un temps où la révolution des modes de

communication donne à chacun la possibilité de contribuer à sa transformation. Les réseaux sociaux offrent en effet une tribune à tout locuteur et un écho aux inventions langagières les plus diverses : langages professionnels, parlers locaux, parlers de groupes déterminés... Par là même se développe en marge de la langue du bon usage une langue colorée, avec un riche vocabulaire, souvent imagé qui ne fait pas de différence entre les niveaux de langue. *Dire, ne pas dire*, qui ne s'érige jamais en censeur, accueille et examine nombre de ces expressions ou mots émergents, les situant à leur place, le plus souvent aux marges de l'usage, mais en sachant qu'ils seront peut-être destinés à y entrer un jour. N'était-ce pas le sens du vœu de Victor Hugo – membre de l'Académie française – qui souhaitait que l'on mît « un bonnet rouge au vieux Dictionnaire » ?

Comment ne pas dire pour finir notre gratitude à notre éditeur, Philippe Rey, un passionné de notre langue qui, en décidant de publier chaque année une large présentation de nos échanges avec nos amis internautes, élabore un thésaurus des errements, des surprises et des inventions de notre belle langue. Sans lui, mais aussi sans le service du Dictionnaire, dont les savants collaborateurs encadrent nos travaux, ce tome, comme les précédents, n'aurait pas vu le jour.

Hélène Carrère d'Encausse